



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***La France au Liban et au Proche-Orient : du XI^e au XXI^e siècle : essai
historique / Ibrahim Tabet
éd. la Revue phénicienne, 2012
cote : 59.141***

Un HEC franco-libanais, militant de la francophonie, a consacré trois ans pour donner cette synthèse d'un millénaire en 400 p. sur l'histoire des relations de la France et du Levant. Depuis les Croisades, jusqu'à une prospective géopolitique ouvrant sur les interrogations et les incertitudes que portent les évolutions actuelles, le sujet n'est sans doute pas neuf mais a le mérite de recadrer dans la longue durée les crises qui, depuis celle du Liban, il y a trente ans, embrasent le Proche-Orient.

Présence franque, *capitulations* franco-ottomanes, soutien des maronites, implications de la France dans la « question d'Orient », politique française dans le « Levant », inflexions contemporaines vers un cadre atlantiste et européen, avec une présence américaine plus marquée, défis des « printemps arabes » et de l'implosion syrienne : autant d'étapes d'une évolution vers des remises en cause incertaines. Quelle influence encore pour la France ? Quel avenir de la francophonie ? Quelle place pour les chrétiens ?

Dans un pays comme le Liban, dont la diaspora est deux fois plus importante que le nombre de résidents les maronites sont-ils voués à devenir « citoyens de seconde zone » ? Ce Liban était, est encore, la seule démocratie du monde arabe ; la présence chrétienne n'y est-elle pas pour beaucoup ? Quant au développement économique dans le monde musulman, seul le modèle « laïc » turc paraît, au moins jusqu'à nos jours un exemple de réussite.

Si les chrétiens sont marginalisés maintenant au Liban - et en France aussi -, l'auteur remarque que les chrétiens d'Orient ne comptent guère sur l'Occident et que d'ailleurs ce serait contre-productif vis-à-vis de leurs compatriotes musulmans. L'antagonisme chiites-sunnites devient plus prégnant. Cela dit, même dans un cadre multilatéral, la France semble à l'auteur garder vocation à rapprocher les deux rives de la Méditerranée. Quant à la francophonie, au Liban, si l'anglais progresse largement, en particulier chez les chrétiens, le paradoxe est que l'usage du français se répand chez les musulmans.

Cet essai de vulgarisation historique ne repose pas sur des recherches d'archives, mais sur une bibliographie assez étendue qui permet au journaliste et politologue une bonne synthèse : il montre le poids du passé et les évolutions récentes, sur lesquelles il propose des



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

interprétations intéressantes. Il reste permis au lecteur d'être dubitatif sur l'avenir des « printemps arabes ».

Quant à la forme, le même lecteur peut regretter des imperfections de l'édition, avec des fautes récurrentes (« c'est » pour « s'est » ou « déclanchement » etc.) qui appelleraient un toilettage pour une nouvelle édition, celle que susciteront peut-être les actuels événements de Syrie.

Philippe Bonnichon